



Rose : ma grand-mÃ¢re de cÃ¢ur

Description

Elles ne partageaient pas de liens du sang et pourtant Rose et FranÃ¢oise se sont aimÃ¢es comme grand-mÃ¢re et petite-fille. La plus ancienne laissant une empreinte indÃ¢lÃ¢bile dans la mÃ¢moire de la plus jeune. Une belle histoire qui pourrait susciter des vocations de grands-parents d'adoption.

Par FranÃ¢oise S.

Au bord de l'Eure, je me promenais sur un chemin Ã¢ la flore riche et variÃ¢e

Au milieu d'un tapis d'orties apparÃ¢t une fragile et pÃ¢le rose. Que faisait-elle lÃ¢ ? Elle m'apparut comme un signe de Rose, ma mamie de cÃ¢ur me soufflant : Ã¢« Ne m'oublie pas, cueille-moi ! Ã¢», ce que j'ai fait en Ã¢vitant de me piquer. Durant la soirÃ¢e, sur Facebook, je dÃ¢couvrais la mÃ¢me rose envoyÃ¢e par une amie. Plus question de tergiverser. Il fallait que je laisse mes souvenirs de Rose revenir Ã¢ ma mÃ¢moire.

Mamie Providence

Je l'ai rencontrÃ¢e pour la premiÃ¢re fois Ã¢ l'Ã¢ge de quelques mois. RÃ¢cemment veuve d'un grand-cousin de ma mÃ¢re, ayant perdu son unique fille le jour mÃ¢me de sa naissance, Rose avait alors une soixantaine d'annÃ¢es. Sans le savoir commencÃ¢rent Ã¢ s'Ã¢tablir entre nous des liens filiaux, car elle devint pour moi la mamie idÃ¢ale. Mes deux grand-mÃ¢res et arriÃ¢re-grand-mÃ¢res Ã¢tant disparues avant ma naissance, Rose devint ma double grand-mÃ¢re. Durant la guerre, elle nous a accueillis dans sa maison, ma mÃ¢re, mon frÃ¢re et moi.

Je garde des flashes, des impressions et des sensations de cette pÃ¢riode : mes allÃ¢es et venues dans son petit jardin fleuri, mes grimpettes Ã¢ quatre pattes sur le tapis rouge de l'escalier grinÃ¢ant, des odeurs de vieille cire, la chambre bleue tapissÃ¢e de vignes, le lit de fer bleu et or, et la fausse cheminÃ¢e de bois bleu (aujourd'hui, elle prÃ¢side et surprend dans mon entrÃ¢e, oÃ¢1 comme un camÃ¢ion, elle change de couleur au grÃ¢ de mes dÃ¢corations).

Quand ma mÃ¢re me grondait je lui rÃ¢pondais par une phrase de Rose : Ã¢« Elle est encore petite Ã¢». Rose Ã¢tait si heureuse de ma prÃ¢sence dans sa vie qu'elle se montrait indulgente avec moi.

A la fin de la guerre, nous sommes partis avec mon pÃ©re nous installer Ã Rouen. Mais je n'oubliais pas Rose, cette mamie providence.

Pendant les vacances, quand je ne partais pas en colonies, je prenais ma petite valise et empruntais le car Ã la gare routiÃ¨re pour me rendre chez elle. Je me souviens de son accueil chaleureux, sur le pas de la porte. Et aussi de ses repas simples, mijotÃ©s avec amour, de ses chansons, de nos jeux aprÃ©s le souper sur la table ronde de la cuisine recouverte d'une toile cirÃ©e, sous la lampe dentelÃ©e accolÃ©e d'un ruban tue-mouches que l'on descendait et allumait aux derniÃ¨res lueurs du jour. AprÃ©s avoir rentrÃ© les gÃ©raniums et clos les volets gris, j'allais fermer la grille verte.

Puis dans le calme et la fraÃ¢cheur du soir, nous allions nous coucher sous un Ã©dredon de plumes. Je me remÃ©more cette petite phrase magique qui commenÃ§ait par : Ã« Toi qu'es pas bÃ¢teÃ». Elle obtenait ainsi ce qu'elle voulait mais cela me faisait tellement de bien Ã moi qui manquais d'assurance. Quelle stupÃ©faction quand, un jour, adolescente, je lâ€™entendis me dire : Ã« Tu ne m'aime pas autant que je t'aime ! Ã». Je ne lui montrais peut-Ãªtre pas assez mon affection. Je lâ€™aimais tant, pourtant : Rose Ã©tait active, honnÃªte, comprÃ©hensive, hospitaliÃ¨re, lucide. On disait que sa maison Ã©tait la maison du Bon Dieu.

Profiter des gens Ã¢gÃ©s qui nous entourent tant qu'ils sont lÃ

Quand on est jeune, on vit le prÃ©sent. A l'Ã¢ge plus que mÃ»r, on puise dans le passÃ© et l'on dÃ©couvre que les personnes Ã¢gÃ©es que nous pouvions considÃ©rer comme des radoteurs Ã©taient des mÃ©moires vivantes. Nous n'avons pas Ã©coutÃ©, pas entendu, ni mÃªme posÃ© les bonnes questions. Nous nous retrouvons d'Ã©pouvus comme la cigale quand la bise fÃ¢t venue. Alors nous nous lanÃ§ons dans des recherches gÃ©nÃ©alogiques Ã©reintantes.

Rose Ã©tait un puits de connaissances gÃ©nÃ©alogiques. Je m'en veux de ne pas y avoir puisÃ©. Un conseil : communiquez avec vos anciens, profitez de leur prÃ©sence, aprÃ©s il sera trop tard. Ma Rose s'est fanÃ©e ; depuis son lit, elle s'est envolÃ©e en appelant sa maman.

Avec le temps, je me suis aperÃ§ue que, tout comme mes parents, elle m'avait laissÃ© quelques traces. J'ai eu la chance d'avoir une mamie de cÃ¢ur et de remplacement. Mais qu'en est-il des enfants privÃ©s de grands-parents ? Qui grandissent sans les repÃ¨res affectifs, historiques, culturels que ces derniers peuvent leur apporter ?

J'Ã©tais appris sur internet qu'il existait des associations qui mettaient en relation des parents en quÃªte de grands-parents d'adoption pour leurs enfants et des seniors dÃ©sireux de passer du temps avec des enfants. Ils font connaissance virtuellement, se rencontrent si affinitÃ©s. Puis, ils participent Ã des activitÃ©s communes, des sorties, des fÃªtes. Quelle belle idÃ©e ! Qu'ait des petits-enfants ou non, savoir qu'on peut devenir des grands-parents de cÃ¢ur est une super opportunitÃ© ne pas vieillir dans la solitude.

Categorie

1. C'est mon histoire

date crÃ©Ã©e

06/11/2020